

# 700 paires de jambes ont gravi les Rochers-de-Naye

## Course en montagne

La 42<sup>e</sup> édition de Montreux-Les Rochers-de-Naye s'est déroulée dans de bonnes conditions avec une hausse de participations. Victoire chez les hommes de Jonas Soldini, jeune étudiant en médecine fribourgeois et côté féminin de la Valaisanne Oriia Liaci.

Bertrand Monnard  
redaction@riviera-chablais.ch



Les deux vainqueurs de l'édition 2024: la Valaisanne Oriia Liaci et le Fribourgeois Jonas Soldini

| DR

Après les pluies diluviennes de la veille, la classique Montreux-Les Rochers-de-Naye a démarré dimanche enveloppée d'un épais brouillard, alors que le parcours offre normalement une vue panoramique sur le Léman. Puis, miracle, le ciel s'est éclairci en fin de matinée, lors de l'arrivée des premiers au sommet à près de 2'000 mètres d'altitude. La meilleure récompense pour eux et tous ces anonymes du peloton qui se sont coltinés plus de 18 kilomètres de montée et un dénivelé de quelque 1'600 mètres. Rien que ça!

Chez les élites, c'est le Fribourgeois Jonas Soldini (23 ans) qui s'est imposé en 1h27'23". Le jeune étudiant en médecine a fait toute la course en tête accompagné jusqu'à un kilomètre de l'arrivée par le Britannique Robbie Simpson, trois fois vainqueur de 2016 à 2018. «J'ai démarré et Robbie n'a pu me suivre», raconte frais comme une

rose le citoyen d'Autigny, dans la Sarine. Dimanche, il aurait normalement dû défendre son titre au marathon de Zermatt, mais, intempéries obligent, l'épreuve a été annulée, et il a été accueilli à bras ouverts sur la Riviera.

### Une victoire encore plus forte

Cette victoire revêtait un caractère particulièrement émouvant pour Jonas Soldini. Il a couru avec autour du cou un collier appartenant à Noëlle sa grand-maman décédée à 87 ans une semaine plus tôt. «C'est elle qui m'a donné de la force aujourd'hui. Durant mon enfance, je passais toutes mes vacances dans la ferme de mes grands-parents», témoigne-t-il.

Membre de l'équipe suisse de course de montagne, Jonas a

hésité à devenir professionnel avant de choisir la médecine «ce qui m'apporte un bon équilibre». Actuellement en stage à l'hôpital de St.Moritz dans les Grisons, il profite des bienfaits de l'altitude comme tant d'autres champions fidèles à l'Engadine. Il lui est arrivé sur place de s'entraîner avec un certain Jakob Ingebrigtsen, le Norvégien double champion olympique en titre du 1'500 et du 5'000 m. «Arrogant d'apparence, il se révèle très sympa quand on le connaît», relève Jonas. Son prochain objectif: Sierre-Zinal.

### Double réussite

Côté féminin, la victoire est revenue à la jeune et prometteuse Valaisanne Oriia Liaci (22 ans) qui a fait coup double puisqu'elle s'était déjà imposée

l'an dernier. Insatiable, elle avait fini le week-end précédent 17<sup>e</sup> du marathon du Mont-Blanc, réunissant l'élite mondiale. «Aujourd'hui, j'avais les jambes un peu lourdes», lance-t-elle, toute souriante à peine la ligne franchie. Elle s'était distinguée la saison dernière en finissant meilleure Suissesse à Sierre-Zinal.

Pour tourner et vivre comme une pro, ou presque, elle travaille de temps à autre comme serveuse dans un bistrot de Martigny et s'entraîne deux à trois fois par jour. Marathonienne, Oriana estime «avoir une belle marge de progression», surtout sur ces longues distances où la plupart des athlètes atteignent leur pic vers la trentaine. «Pourquoi pas les JO un jour?», se met-elle à rêver.

### Une course avant tout populaire

À Montreux-Les Rochers-de-Naye, il y a les vainqueurs du jour, mais les vrais héros restent ces anonymes venus juste pour le plaisir. On pense, notamment, à Nicole Held (60 ans), diététicienne à Yverdon, arrivée en tête des marcheuses en 2h57. «Après mes 3h03 réussis voilà 30 ans, je m'étais jurée de franchir un jour la barre des 3h et je suis très fière aujourd'hui», sourit cette mère de trois enfants de 34, 30 et 27 ans. La course, elle s'y est mise «pour ne pas devenir folle et rester avec les vivants», après la disparition tragique d'un de ses autres enfants âgé de 6 mois. Aujourd'hui, photos à l'appui, elle exhorte ses clients à faire du sport, «le meilleur des médicaments!»

Chez les marcheuses, le Fribourgeois Jean-Noël Bossel (65 ans), autre passionné, a pris la 2<sup>e</sup> place en 2h36. À son palmarès: plus de 700 courses, dont 20 Morat-Fribourg. «J'ai réussi à trotter entre Glion et Caux et je suis content», souligne ce chauffeur de bus à la retraite. L'arthrose dont il souffre l'oblige seulement à ralentir un peu l'allure. «J'ai mon squelette qui grince, mais je continue à tout donner sans regarder le chronomètre», plaisante-t-il, heureux d'avoir rejoint le sommet à l'instar de tous ces mordus de la course à pied.

### Retour au sommet

Avec plus de 700 personnes au départ, cette 42<sup>e</sup> édition affichait une légère hausse de participations par rapport à l'été dernier, ce qui réjouissait Jean-Luc Terrettaz, le patron de l'épreuve. «Après l'édition record de 2018 forte de 1'268 coureurs, nous sommes tombés à 400 à la suite du Covid. Mais ça va beaucoup mieux!» Les idées ne manquent pas pour dynamiser la classique. Une nouvelle catégorie baptisée «Hike & Fly» était au programme de cette année. Il s'agit d'une montée avec un matériel de parapente sur le dos, puis un retour en plaine par les airs. Ce qui n'a finalement pas été possible à cause de la météo.

## En bref

### ATHLÉTISME

#### Léonie verra Paris

L'athlète du CA Riviera Léonie Pointet (23 ans) a été sélectionnée par Swiss Olympic pour représenter notre pays aux Jeux olympiques de Paris 2024. La sprinteuse de Jongny s'alignera sur le 200 m, sa discipline favorite. Elle est aussi retenue pour le relais 4x100 m. Léonie, qui a participé aux derniers Européens de Rome, est championne de Suisse 2023 du 200 m en extérieur, et en 2022 et 2024 en salle. **CBO**



C. Betteix

# L'herbe du concours hippique d'Aigle a su convaincre

## Équitation

Plus de 120 chevaux et leurs cavaliers se sont départagés pendant trois jours rythmés par des courses d'obstacles, derbies et courses d'attelages.

Carlotta Maccarini

redaction@riviera-chablais.ch

La pelouse aiglonoise, située entre montagne et vignoble, a été investie par une ribambelle d'obstacles bariolés le week-end dernier sur la place des Glariers. Prêts à voir passer par-dessus cavaliers et fidèles destriers, ces différents éléments ont été placés ça et là à l'occasion du troisième concours hippique d'Aigle.

En plus des courses de saut d'obstacles qui ont animé tout le week-end, les spectateurs ont pu assister à un triathlon, une épreuve combinant un cavalier à cheval, une personne à pied et un cycliste. Mais ce n'est pas tout. Le programme comprenait également un derby – un parcours incluant des obstacles naturels –, ainsi qu'un concours d'attelage, où les équipés attelés à une calèche devaient démontrer leur maniabilité en passant entre différents écueils.

### Gazon apprécié

À Aigle, l'événement s'est déroulé sur une place en herbe. Une exception, ou plutôt un retour aux sources, car désormais la plupart des compétitions équestres se déroulent sur un autre type de revêtement. «Depuis une trentaine d'années, c'est l'avènement des places en sable. Il y a eu un basculement et soudain il n'y a quasiment plus eu de place en herbe, elles ont été désertées», explique Donovan Dupertuis, président de la Société hippique d'Aigle et environs.

Secrétaire du comité d'organisation, Sébastien Delarive souligne les bienfaits de la pelouse. «L'herbe est plus naturelle pour les jambes du cheval. Mais cela demande un peu plus de travail au cavalier qui doit cramponner les fers pour éviter que le cheval



La Chablaisienne, Méloody Johnner, à l'oeuvre durant son parcours.

| B. Menetrier - Photoprod.ch

ne glisse. Sur terrain herbeux, il y a moins de risque de blessure à moyen terme, car il est plus tendre que d'autres surfaces.»

### Unanimité entre amateurs et professionnels

L'organisation a été un peu chahutée par les aléas de la météo, forçant les organisateurs à déplacer les horaires de certaines compétitions. Mais cet imprévu n'a

pas découragé les cavaliers, au contraire! Ce terrain gazonné a su convaincre. «Les autres concours se ressemblent tous aujourd'hui. Pour aller sur l'herbe, il faut souvent aller jusqu'en France. Ici, c'est à côté de la maison et il y a une bonne ambiance», s'est réjouie la Valaisanne Chloé (25 ans).

Le lieu a aussi attiré des compétiteurs de renom, comme la championne romande Méloody

Johnner. La cavalière qui sera à Paris pour les JO a grandi dans le Chablais. Enchantée de revenir dans sa région, elle a loué le courage des organisateurs pour le choix du terrain. «Ce n'est plus courant d'avoir un parcours sur herbe, mais on a beaucoup de chance que certains clubs en organisent encore. D'autant que nous sommes tributaires de la météo.»